

3, place du Capitole 31000 Toulouse_téléphone 05 62 30 23 30

e-mail : contact@caisseepargne-art-contemporain.fr

site : www.caisseepargne-art-contemporain.fr

fondation pour l'art contemporain



du mardi au samedi de 11h à 19h30 et le premier dimanche de chaque mois de 15h à 19h30_entrée libre

IMAGES LUMIÈRE

ÉRIC RONDEPIERRE

5 mars > 25 avril 2009

JOURNAL D'EXPOSITION_mars > avril 2009

Fondation d'entreprise espace écoreuil / Caisse d'épargne Midi-Pyrénées



L'exposition *images lumière* s'inscrit dans le cadre d'une collaboration de la Fondation espace écoreuil avec la cinémathèque de Toulouse. À l'occasion de la troisième édition du festival de cinéma qu'elle organise, *Zoom arrière* (du 3 au 15 mars), le choix de présenter un large panorama des photographies d'Éric Rondepierre s'imposait avec la force de l'évidence. En effet, nombre d'œuvres de cet artiste sont fondées sur le film, la pellicule. L'exposition comporte un volet rétrospectif qui permet de saisir la diversité et la richesse des approches de la matière filmique développées par Éric Rondepierre dans plusieurs séries d'images rendues possibles par l'invention des frères Lumière : celles où, pour le dire simplement, Éric Rondepierre photographie des images de film. Cependant, les photogrammes qu'il capture sur l'écran ou à même la pellicule relèvent d'une réalité cinématographique niée par la projection. Intrusion dans le continuum destiné au défilement qui crée l'animation du mouvement, l'arrêt sur image auquel nous convie la photographie met en lumière sa différence radicale – quand nous croyions spontanément à un cousinage – avec les images cinématographiques (toujours assemblées en bande, elles ne sont jamais seules).

baiser
nocturne



Ma recherche s'est toujours nourrie des relations, relais et passages effectués entre des pratiques aussi différentes que le théâtre, la danse, la peinture, le cinéma, la photographie, la littérature... Mon hypothèse est que tout est toujours déjà oblique, transversal. Aussi, ne puis-je saisir un paramètre que déjà réfracté, médiatisé par un autre. Vécu comme tel, le processus se déplace indéfiniment, rebondit.

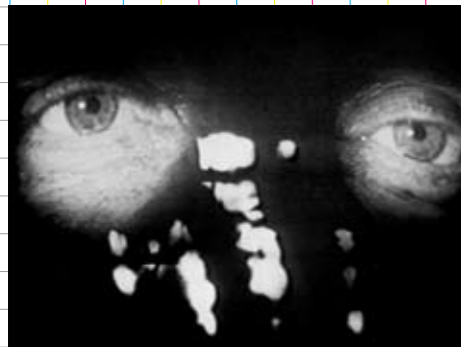
Éric Rondepierre *La tache aveugle* | Apartés, Trézélan, Filigranes éditions

De 1989 à 1997, l'artiste a repéré des images noires dans des films sous-titrés. Souvent invisibles, ou presque, à la projection, ces photogrammes qui apparaissent

passagère



vos yeux



30 E



cible

un vingt-quatrième de seconde sur l'écran, parfois un peu plus longtemps quand deux ou trois images se suivent, sont isolés et magnifiés par l'artiste qui les photographie. Images d'une image absente, ces œuvres confèrent au texte du sous-titre un pouvoir souvent désopilant, toujours énigmatique.

Dans les *Bandes-annonces* (1991-1993), éric Rondepierre a saisi ces moments d'étrangeté inquiétante où le texte qui se forme image après images perturbe la représentation iconique. Le *Précis de décomposition* (1993-1999) explore un autre registre, celui des altérations des constituants matériels de la pellicule. Dues au temps, ces décompositions plus ou moins graves transforment l'image initialement enregistrée et fixée. Mais la dégradation se retourne en création. Sur les ruines du film, la photographie butine des occasions d'émerveillement dont la suite des *Trente Étreintes* offre un monumental concentré. De 1998 à 2003, éric Rondepierre a scruté les collusions qui surgissent parfois entre deux images successives, qu'elles appartiennent ou non au même plan du film. Il nous permet d'en jouir en cadrant sa prise de vue photographique non sur une image entière, mais entre deux avec, plus ou moins visible selon les techniques et les formats, la barre de césure horizontale, noire, qui les sépare. Certaines de ces images ainsi déstructurées et restructurées proviennent de films pornographiques. Elles sont montrées dans l'intimité des splendides caves de la fondation.

Ces caves accueillent également des projections d'images et plusieurs œuvres de la série *Loupe/Dormeurs*, icônes paradoxales. De loin, mais grossis par une loupe, apparaissent des fragments clairement identifiables de pellicule photographiée. De près, la trame qui brouille la surface révèle sa nature : *Dormeurs*, un roman écrit par l'artiste peut être lu. Chacune des onze photographies de la série présente le texte complet de cette fiction dont le titre évoque, outre le sommeil, une catégorie particulière d'espions.

La voix humaine est présente dans la référence même au cinéma, qu'il soit muet ou parlant. Il ne s'agit pas seulement de la référence à la nature vocale des bandes-annonces ou aux indications narratives des Cartoons, mais il s'agit de la structure même du dispositif de prises de vue. Couper l'image, c'est rendre la parole au silence qui l'habite. C'est donc faire entendre ce que l'oreille ne peut saisir, c'est-à-dire les effondrements imperceptibles du tissu sonore. En portant atteinte à toutes les formes de la continuité, Rondepierre fait voir et fait entendre ce qui s'échappe par la brèche ouverte de l'insu. Saisir le visible à son point d'aveuglement, c'est rompre dans la temporalité linéaire de la pellicule et du récit pour rendre visible une temporalité liminale où les signes surgissent mus par la seule énergie d'un désir.

marie José Mondzain *Une histoire matérielle du regard*
 éric Rondepierre, ouvrage collectif, Paris, Éditions Léo Scheer, 2003

Au cœur de cette rétrospective dévolue à la pellicule saisie par la photographie, *Seuils* – une série de créations produites par la Fondation espace écurieuil pour l'occasion – permettra de découvrir un autre aspect des liens établis par éric Rondepierre entre son œuvre et le cinéma. Il organise ici des collusions entre des images de la "réalité" et des images cinématographiques. Des personnages issus de films font irruption dans notre espace, ou l'inverse. L'une de ces nouvelles images est exposée à la cinémathèque, opérant ainsi un pont supplémentaire entre l'imaginaire du cinéma et sa réalité comme entre l'univers de la galerie d'art et celui des salles obscures.

denys Riout, commissaire de l'exposition, janvier 2009

**La situation n'est pas aussi
 noire qu'elle n'y paraît.**

la vie est belle

L'écriture et la photographie sont, pour éric Rondepierre, deux activités indissociables. En disant que ses textes « accompagnent d'une façon ou d'une autre » son travail sur l'image « en une sorte de contrepoint discret », il indique que son œuvre est, à la lettre du terme, contrepoint, un « art de composer en plusieurs parties », associant le visuel et l'écrit. Dans cet ensemble, les textes théoriques, écrits selon le modèle académique de la communication universitaire et de l'article savant, correspondent à « ce qui fait la relation sociale d'un artiste avec un réseau de déterminations ponctuelles » ; ils sont un « dehors » de l'œuvre visuelle. En tant que tels, ils ne suffisent pas à éric Rondepierre. Après avoir, dès 1995, publié *Le jour où Laura est morte*, il estime, en 1998, qu'il lui faut peut-être « bâtir une fiction pour se faire comprendre... ». Étroitement associées à ses photographies — qui commencent alors à recevoir des titres originaux, à la façon des tableaux de la peinture classique —, ces fictions constituent le contrepoint interne de la création visuelle et c'est en tant que telles qu'elles peuvent contribuer à la « faire comprendre ».

daniel Arasse *Des images de rêve* / éric Rondepierre, ouvrage collectif, Paris, éditions léo Scheer, 2003

ouvrages d'éric Rondepierre_bibliographie sélective

Placement_récit / Paris, éditions du Seuil, coll. « Fiction & Cie », 2008.

Toujours rien sur robert / Paris, éditions léo Scheer, coll. « Variations », Paris, 2007.

La nuit cinema_roman / Paris, éditions du Seuil, coll. « Fiction & Cie », 2005.

Contrebande_texte et photographies de l'artiste / Trézélan, éditions Filigranes, 2003.

*Apartés*_recueil d'articles et de conférences / Trézélan, éditions Filigranes, 2001.

Moires_fiction et photographies de l'artiste / Trézélan, éditions Filigranes, 1998.

Le jour où Laura est morte / Arles, Actes Sud/michèle Chomette, 1995.

ouvrages consacrés à éric Rondepierre

Parties communes, recueil de photographies

(*Parties communes* et *Loupe/Dormeurs*)

introduction de quentin Bajac, Paris, éditions léo Scheer, 2007.

éric Rondepierre, ouvrage collectif

textes de pierre Guyotat, daniel Arasse, denys Riout,

jean-max Colard, thierry Lenain, alain Jouffroy, hubert Damisch,

marie José Mondzain, éric Rondepierre

Paris, éditions léo Scheer, 2003.

Extraits, recueil de photographies préfacé par régis Durand,

Paris, Société française de photographie/éditions 779, 2001.

éric Rondepierre. Un art de la décomposition,

thierry Lenain, Bruxelles, La lettre volée, coll. « Singularités », 1999.

éric Rondepierre,

ouvrage consacré aux *Excédents* et aux *Annonces*,

textes de denys Riout et de philippe Dubois,

coédition Espace Jules Verne, Brétigny-sur-Orge

et Galerie michèle Chomette, Paris, 1993.

site internet www.ericrondepierre.com